

peut entraîner une hausse de la demande des produits d'importation dont certains peuvent provenir d'États non membres.

En résumé, l'intérêt porté à la montée de la régionalisation n'est pas suscité surtout par ses incidences sur le commerce, mais par ses incidences sur le bien-être<sup>19</sup>. De façon générale, certaines nouvelles théories et technique économétriques, bien que peu fiables et subordonnées à certaines hypothèses irréalistes, ont relayé au second plan les effets touchant le détournement de courants d'échanges et les termes de l'échange au profit des effets dynamiques de plus longue durée sur la libéralisation des échanges et le revenu réel. Dans cette perspective, il semble plus probable que la régionalisation entraîne une amélioration du bien-être pour le monde dans son ensemble et n'entrave pas nécessairement l'intégration globale.

### 3. Indices tirés de la recherche bibliographique

#### 3.1 Préambule

Les études consacrées au phénomène des blocs, tant en matière de commerce que d'investissements, sont étonnamment variées en ce qui a trait au thème, à la portée et aux hypothèses. Certaines études économétriques tentent d'isoler les incidences du parti-pris régional de celles d'autres facteurs économiques, comme la proximité géographique et les taux de croissance relatifs des économies membres. Certaines, portant sur l'UE, s'appuient sur différents moyens dans le but de contrebalancer les effets des adhésions. D'autres, encore, examinent des données

---

<sup>19</sup> Il est difficile d'évaluer avec précision les gains de bien-être que les économies membres retirent d'un ACR. Plessz (1993) mentionne que Balassa (1967) avait estimé l'effet net total pour la CEE à moins de 0,1 p. 100 par année du PIB de la CEE. En incorporant les économies d'échelle des secteurs manufacturiers, mais en s'appuyant encore essentiellement sur l'analyse d'équilibre partiel, Owens (1983) a obtenu des avantages beaucoup plus élevés, arrivant à des bénéfices cumulés de 3 à 6 p. 100 du PIB global de la CE-6. Plessz renvoie également à d'autres études des incidences sur le bien-être des ACR, constatant qu'elles ont un point commun, soit des gains de bien-être plutôt limités, même si les effets sur le commerce semblent relativement importants. Ce phénomène peut être attribuable au manque de réalisme des hypothèses de la plupart des modèles, à savoir une concurrence parfaite et des rendements d'échelle constants. Plus récemment, des modèles d'équilibre général calculable incorporant les structures de marché non concurrentiel et les économies d'échelles ont permis d'obtenir, dans le cadre de l'intégration Canada-États-Unis, des gains de bien-être pour le Canada de deux à trois fois supérieurs à ceux évalués à l'aide d'une hypothèse de concurrence parfaite. Ces scénarios, cependant, ne sont pas encore considérés comme fiables. (N. Plessz, *op. cit.*, p.7.)

La popularité des modèles de concurrence imparfaite provient des gains de bien-être supérieurs qu'ils produisent, en particulier pour les économies d'assez petite taille caractérisées par une concurrence faible. Les résultats quantitatifs, cependant, sont largement tributaires des spécifications des modèles. « Par conséquent, ils devraient être considérés comme des expériences en raisonnement inductif plutôt que comme des prédictions fiables, mais ils ont néanmoins changé la perception des avantages et des coûts des ACR » (Lloyd, *op. cit.* p. 26 et 27). Il est donc difficile de mesurer les gains de bien-être occasionnés par l'intégration régionale, même dans le premier ordre, et de déterminer, le cas échéant, qui sont les gagnants et les perdants indirects.